



**REUNION DES PROFESSIONNELS DU TOURISME
AVEC L'OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL
DES TROIS PROVINCES
DU 13 MARS 2015**



Compte-rendu rédigé par *Julie FERRARI*, directrice de l'Office de Tourisme Intercommunal des Trois Provinces.

Etaient présents :

Professionnels :

MME BAILLY, Le Domaine d'en Bas (Augy-sur-Aubois)
MME COMBAT, Gîte de Langeron (Augy-sur-Aubois)
MME DEGAGE, Le Commerce (Sancoins)
M. et Mme FROT, Gîte (Sancoins)
M. GIRAUDON et M. PETIT-DESRUES, Espace Métal – Halle de Grossouvre (Grossouvre)
M. JOUNET, Roulotte La Petite Fadette (Sancoins)
MME KOMITES, Inattendue (Augy-sur-Aubois)
MME LECLERCQ, La Marronnière des Gadeaux (Neuilly-en-Dun)
M. PALLOTEAU et Mme JEANNE, Gîte de la Villeneuve (Neuvy-le-Barrois)
M. TAFANI, Parc du Donjon de Jouy (Sancoins)

Office de Tourisme des 3 Provinces :

M. BERNARD, Président de la Communauté de communes des Trois Provinces
Mlle FERRARI, Directrice de l'Office de Tourisme Intercommunal des Trois Provinces
M. GUIBLIN, 2^{ème} Vice-Président de Communauté de communes des Trois Provinces, en charge du développement économique et touristique.

Excusés :

Professionnels :

M. HEINRICHS, Gîte Nos Repos (Augy-sur-Aubois)
M. RENAUD, Château de la Motte Béraud (Sagonne)

Objectif

Renforcement des liens avec les professionnels du tourisme.

Ordre du jour

Détecter les problématiques de l'activité touristique sur le territoire et trouver des solutions pour y remédier ensemble.

Dans le cadre de la mission de coordination des acteurs locaux du développement touristique de l'Office de Tourisme Intercommunal des Trois Provinces et comme évoqué lors de sa dernière réunion du Conseil d'exploitation, l'ensemble des professionnels du tourisme ont été conviés aujourd'hui à cette réunion pour exprimer leurs attentes, opinions et difficultés en lien avec l'exercice de leurs activités et les missions de l'Office de Tourisme (Accueil et information des touristes, Promotion touristique du territoire,

Commercialisation de produits touristiques, Coordination des partenaires touristiques locaux, Participation à l'élaboration et à la mise en œuvre de la politique touristique locale).

Initialement prévue le lundi 9 mars, cette réunion a dû être reportée pour une question d'organisation et de disponibilités. A la demande des acteurs du territoire, hébergeurs, restaurateurs et sites touristiques du territoire sont invités à ce temps d'échange afin de répondre à leurs interrogations et de travailler ensemble sur l'évolution du tourisme sur le territoire intercommunal.

Résumé des discussions

1. Problèmes mis en avant :

› **Mauvaise signalétique et emplacement non adéquat de l'Office de Tourisme des Trois Provinces**

Mme DEGAGE évoque les difficultés constatées à faire séjourner la clientèle sur notre territoire. La clientèle ne fait que « passer » pour une grande majorité ; l'affichage et le manque de visibilité sont ici remis en cause. La majorité des participants s'accorde pour dire que la signalétique est insuffisante alors qu'il est nécessaire d'informer les visiteurs sur les prestataires présents sur le territoire.

M. PETIT-DESRUES considère que l'Office de Tourisme serait bien mieux placé dans le local de la Galerie PANATEM situé à l'angle de la Place du Commerce, où est actuellement situé l'OTI ou sur la place de l'église. « On attire pas les gens dans une cave... ». Et il serait intéressant de mettre une salle d'exposition adjointe.

› **Difficulté à faire séjourner les visiteurs sur notre territoire**

M. PETIT-DESRUES ajoute que l'explication est géographique ; il s'agit d'un lieu de passage, au centre de la France, où les gens séjournent 3 nuits en moyenne (selon les études). Le problème qui se pose, le même que pour les boucles cyclables à venir, est de réussir à concentrer les touristes sur un territoire aussi vaste.

Mme DEGAGE précise que la signalétique est justement un moyen pour saisir ces touristes de passage.

M. BERNARD constate qu'il s'agit de deux problèmes distincts.

M. TAFANI y voit bien une problématique commune : le fait que peu de monde passe et s'arrête sur notre territoire. Quels que soit le moyen de transport, le constat est le même. Un autre problème dû à notre emplacement géographique est la proximité avec l'Allier et la Nièvre, dans la mesure où il n'y a pas de communication par les Offices de Tourisme en dehors du territoire.

M. BERNARD consent, chacun vend son propre territoire.

M. GIRAUDON tient à préciser que le Conseil Général a signé une convention qui lie les trois territoires, mais pas du point de vue touristique. Tout le monde ne joue pas véritablement le jeu. Un travail est à faire entre les départements et les territoires.

M. BERNARD ajoute qu'il est essentiel de se réunir pour ouvrir les relations.

Mme JEANNE est entièrement d'accord ; elle a personnellement constaté qu'à l'Office de Tourisme de Lurcy-Lévis l'équipe était bien plus chaleureuse qu'à Saint-Pierre-le-Moûtier par exemple.

Mme KOMITES remarque que le touriste vient essentiellement pour les événements, et apprécie les séjours thématiques comme la gastronomie. Elle a constaté que les visiteurs réclamaient de plus en plus certain standing.

Melle FERRARI ajoute que pour se démarquer et se faire une place en tant que destination touristique, il faut proposer des choses nouvelles, qui sortent de l'ordinaire et se distinguent du reste.

› **Manque de mise en valeur du patrimoine**

M. TAFANI indique que le lien entre tourisme et culture est assez faible, alors qu'il est évident dans notre région. Il y a un vrai souci de communication à ce niveau-là. Lors de l'organisation du festival Excentrique à Sancoins avec *Culture O Centre* l'an dernier il a plu, et pour un coût très élevé d'organisation (100 000€), les retombées en termes de fréquentation ont été très faibles. Il avait proposé de faire un lien mais cela n'avait pas été accepté du fait qu'il s'agisse d'une structure privée.

M. PETIT-DESRUES précise que cet évènement est également très élitiste et que les artistes proposés ne plaisent pas. Il pense qu'il faut faire du pédagogique pour intéresser et faire revenir les visiteurs. Mettre en avant les artistes locaux, créer des salons, sont des choses à développer pour une attractivité auprès des locaux.

M. TAFANI ajoute que la biodiversité est un sujet important : il faut créer des arrêts paysagers le long des chemins pour intéresser les touristes en faisant quelques aménagements tels que planter une haie, débroussailler, etc.

Mme KOMITES est d'accord, elle explique que malheureusement les agriculteurs se fichent du patrimoine et ne pensent pas à le conserver ou le mettre en valeur.

M. PALLOTEAU déplore le fait de ne pas disposer de chemins de randonnée à proximité de son hébergement (Neuvy-le-Barrois), et de ne pas pouvoir pénétrer dans la forêt d'Apremont.

M. PETIT-DESRUES et **Mme LECLERCQ** contestent ses propos. Il y a beaucoup de chemins aménagés, quant à la forêt d'Apremont, cela est tout à fait normal étant donné qu'il s'agit d'un domaine privé. Par rapport à la Sologne, le territoire est très ouvert et privilégié. Il y a à proximité le domaine de la forêt de Tronçais par exemple. Des associations se battent pour rendre des chemins accessibles, et la Région a énormément travaillé sur le cheval. L'association équestre de la Vallée de Germigny organise une grande course régionale qui va générer du passage et de la communication. Le cheval et plus largement le tourisme vert, sont des points d'appui de notre développement touristique. Les Parisiens aiment les paysages de verdure. Tous les hébergements n'ont pas de chemins près de chez eux, mais en se déplaçant un peu un certain nombre d'activités sont possibles.

L'activité du Parc des Grivelles est citée lors des discussions, et même si certains aimeraient voir le marché repartir comme avant, cela n'est pas d'actualité. On peut en parler, pour son impact historique, mais pas pour son activité actuelle.

M. PETIT-DESRUES précise qu'il existe un reportage très intéressant à ce sujet appelé « La blouse et la bâton » sur le Parc des Grivelles.

M GUIBLIN ajoute qu'il s'agit désormais d'une gestion privée, sur laquelle la commune n'a plus de pouvoir.

2. Solutions proposées :

› **Panneaux d'affichage aux entrées de ville et points stratégiques**

M. PETIT DESRUES souhaiterait qu'il y ait un panneau d'affichage par commune.

Pour **M. TAFANI** il faut obtenir des panneaux cohérents avec le Département ; qu'ils soient aux normes, d'accord, mais qu'ils fassent surtout venir les visiteurs. Au Canal à Sancoins est indiqué ce qu'il y a à faire et à voir aux alentours, concept qu'il faut développer sur notre territoire.

› **Communication via les médias**

Mme LECLERCQ évoque un reportage diffusé sur France Bleu Berry il y a quelques temps qu'elle a trouvé très intéressant ; il s'agit d'un bon moyen de valoriser le territoire.

M PETIT-DESRUES ajoute qu'il y a eu un reportage sur France 3 dans l'émission « Des racines et des ailes » aussi, mais que cela coûte trop cher. Il vaut mieux utiliser la radio pour diffuser des annonces gratuites, notamment le samedi matin sur Radio Nohain.

Mme KOMITES a également vu un reportage sur France 3 l'an dernier qui se déroulait à Augy-sur-Aubois mais qui selon elle n'a pas eu beaucoup d'impact.

M TAFANI en profite pour nous informer que le Parc du Donjon de Jouy passera sur TF1 et sur Arte la 1^{ère} quinzaine de mai, à travers des petits reportages.

› **Plus grande utilisation de la documentation touristique fournie par l'OTI**

M. GIRAUDON tient à inciter les gens à parler du territoire intercommunal. Il faut se servir du bulletin hebdomadaire édité par l'OTI, l'imprimer et le diffuser.

M. PETIT-DESRUES ajoute que pour parler de son territoire il faut le connaître.

Melle FERRARI précise que tous les documents de l'OTI sont à disposition des prestataires et touristes pour informer sur les activités et actualités du territoire et alentours.

› **Déploiement du Pass sites sur le territoire intercommunal**

M. TAFANI souhaite parler du Pass mis en place depuis 2 ans, et en partenariat avec l'OTI depuis l'an dernier. Ce Pass qui réunit le Parc du Donjon de Jouy, le Château de Sagonne et l'Espace Métal a été créé pour inciter les visiteurs à se rendre dans les 3 sites majeurs du territoire, pour lesquels ils ont droit à un tarif préférentiel. Vendu à l'Office de Tourisme pour 1€ depuis 2014, les ventes ont été très faibles. Il doit être développé et accueillir d'autres prestataires : hébergement et restauration.

M. PETIT-DESRUES précise que le tarif réduit est accordé à tous les visiteurs qui ont déjà fait le Donjon de Jouy ou le Château de Sagonne. Le but étant que les gens restent et fassent un maximum de choses.

M. TAFANI ajoute qu'il faut aller au-delà des partenariats déjà mis en place car les prestataires ne peuvent vivre éternellement en déficit. Le Pass est un moyen d'avancer ensemble, pour faire évoluer l'activité touristique. Il faut trouver des idées où tout le monde est gagnant et avoir un retour sur nos actions. Un chéquier Culture et Sport a été mis en place par la région Centre (CLARC), et distribué gratuitement aux lycéens et apprentis de la région. Seulement, il n'y a rien sur le Cher alors que de nombreux sites souhaiteraient participer. D'autres coopérations sont possibles : installer un bar ponctuellement dans le Parc du Donjon de Jouy comme pour le Café du patrimoine par exemple.

› **Mise en place ponctuelle d'un stand pour l'OTI sur le marché à Sancoins**

Mme LECLERCQ rappelle son idée d'installer un stand tenu par l'équipe de l'OTI sur le marché le mercredi matin à Sancoins. Cette action vise à améliorer la visibilité de l'Office de tourisme, de ses actions et à animer le marché. L'Office de Tourisme pourrait être rejointe par des acteurs pour la promotion du territoire et de leur structure.

› **Organisation d'un évènement type salon/foire pour plus de visibilité de la destination**

Aujourd'hui comment Sancoins et ses environs peut ressortir ? Une question à laquelle une réunion organisée à l'hôtel Saint-Joseph a déjà tenté de répondre. Une étude menée par la Chambre des métiers et le Crédit Agricole a été présentée sur le potentiel des alentours. Il est ressorti que Sancoins draine du monde, qu'il y a donc un potentiel existant à exploiter davantage, notamment autour du marché du mercredi matin.

Mme LECLERCQ propose de faire un marché régional, une foire pour rendre Sancoins plus attractif et plus de visibilité vers Bourges et Moulins.

Mme DEGAGE dit que cela c'est déjà fait et que ça devrait pouvoir se refaire.

M. GUIBLIN ajoute que c'est en travail.

Mme LECLERCQ explique qu'une opération conjointe avec les commerces de Nevers et la Mairie a été faite pour relancer le cœur de ville. En s'associant ils ont diminué les coûts pour installer des panneaux de promotion. Il serait intéressant de pouvoir faire pareil.

Mme DEGAGE souligne que ce qui est parti ne revient plus, donc on ne peut pas se permettre de laisser partir les gens.

Melle FERRARI explique que l'OTI ne dispose pas de la compétence animation dans ses statuts. L'organisation d'évènements ne peut donc se faire par l'Office de Tourisme, mais peut très bien être fait en partenariat.

Mme KOMITES veut parler des Rendez-vous d'Augy, évènement culturel qui a fait appel à des artistes de qualité mais qui, malgré son coût, n'a attiré que peu de personnes (une trentaine) donc peu de retombées.

M. TAFANI explique que les évènements payants sont généralement délaissés au profit de plus petit évènements à accès gratuit.

M. BERNARD ajoute qu'à Sagonne les animations perdurent parce que les gens participent financièrement, sinon ils ne pourraient pas continuer (participation libre).

Mme DEGAGE appui le fait qu'un festival avec un thème serait intéressant à mettre en place avec l'organisation de visites de sites, de concerts.

Mme LECLERCQ précise que sur plusieurs jours c'est difficile à mettre en place et surtout très couteux. Un projet tel que le Café patrimoine permet, à moindre coût, de réunir les gens, mais il faut compter sur le bénévolat de chacun.

M PETIT-DESRUES ajoute que lors de la brocante de Grossouvre il en profite pour inviter des artisans locaux afin qu'ils présentent leur savoir-faire. Ce qui attire du monde et ne coûte pas grand-chose à l'Espace Métal.

M. TAFANI souhaite viser des choses de qualité nationale voire mieux, avec des artistes internationalement connus dans la région. Pourquoi ne pas organiser en 2016 une exposition itinérante sur Jean Baffier ?

Pour **Mme LECLERCQ**, le Centre Jean Baffier a besoin de communication, de mise en valeur ; ce qui est dommage car les œuvres qui y sont exposées sont très peu consultées, donc c'est une bonne idée.

La séance est levée à 11h00.